



Anti-métissage, chasse aux «kehba», contre les «sidaïques» : les dérives de l'influenceur musulman Bassem Braiki

Par Steve Tenré

Publié hier à 23:50,
Mis à jour il y a 11 heures

 SUIVRE



Bassem Braiki, lors d'une de ses récentes émissions de radio libre. *Capture d'écran Youtube*

PORTRAIT - Suivi par des centaines de milliers de personnes, le natif du Rhône tient un discours trouble, défendant les valeurs de la France tout en s'insurgeant contre le métissage, les personnes LGBT et le «pouvoir donné aux femmes» .

«*Nous, à Lyon, sur des lampadaires, ils seraient en train de pendre!*». Bassem Braiki a encore frappé... et ces nouveaux propos polémiques risquent de lui coûter cher. Natif de la banlieue lyonnaise, l'influenceur inconnu du grand public mais s'étant, au fil des années, transformé en un puissant porte-étendard d'une certaine frange de la communauté maghrébine, est dans le viseur de la justice, après qu'il a été signalé au parquet pour «appel à la haine, à la discrimination et à la violence». Si l'éventuelle enquête aboutissait à un procès, il risquerait un an de prison et 45.000 euros d'amende.

Lors d'un direct sur TikTok le 12 août, où il discutait avec plusieurs autres internautes, le quadragénaire est revenu sur l'agression d'une femme dans le RER francilien, qui aurait été filmée et diffusée sur Snapchat. «*Mon frère ! Il y a une femme, une hadja (une femme musulmane, NDLR), qui a été giflée dans le RER*», a-t-il d'abord déclaré, interpellant l'un des intervenants

Cet article est réservé aux abonnés.

La rédaction vous conseille

- **Pascal Perrineau: «L'islamisme a imposé au gauchisme la figure du Palestinien comme “damné de la terre”»**
- **«Il m'a lu le Coran et a ordonné à mon copain de me dresser» : ces Français d'origine maghrébine qui vivent sous la pression des musulmans radicaux**
- **L'influenceuse Aurélie Preston mise en examen, soupçonnée d'avoir commandité une violente séquestration**

Sujets

influenceurs

musulman
